

D'r elsaesser courrier

Bulletin trimestriel de liaison de l'Amicale Alsacienne du Québec • Numéro 108 • Été 2010

Pavillon Alsace à l'exposition universelle
de Shanghai

L'esprit ferme-auberge/ En toute simplicité

L'état civil de plus de 100 ans sur internet

Typologie des châteaux d'Alsace

L'état civil de plus de 100 ans sur internet

Journée Gérard-Fritsch : 29 août 2010

La grange mystic accessible au public.
Sport alsacien

D'Làchkür
Concours : Où est-ce ?
Au calendrier de l'Amicale...

50 ans de vie commune, ça se fête !...

l'III à Ebermunster, photo Remes



Amicale Alsacienne du Québec • *Elsaesser Club*

363, St-François-Xavier, MONTRÉAL, Qc H2Y 3P9
+1 (450) 562-2362 • belherr@xplornet.ca • <http://www.alsace-qc.tk>

Raymond Herr, président ; Gérard Lévy, vice-président ;
Laurent Gall, secrétaire ; Marcel Cronenberger, trésorier ;
Christine Heitz, Ada Verconich, Isabelle Zenner, Didier Léonhart, Michel Ringue, directeurs.

Membre de l'Union Internationale des Alsaciens • <http://www.alsacemonde.org>



Pavillon Alsace à l'exposition universelle de Shanghai

Un mois et demi après son ouverture au public, le pavillon Alsace à l'Exposition universelle de Shanghai a été officiellement inauguré, en présence de 200 invités, dont beaucoup d'Alsaciens.



Comparé à d'autres, notamment aux pavillons nationaux, celui de l'Alsace, situé dans la zone des "meilleure pratiques urbaines", est relativement modeste. Par la taille ; son architecture et son contenu en revanche en jettent, avec son mur solaire sur lequel ruisselle une eau fort opportunément rafraîchissante, la roue de l'énergie de Tomi Un-



gerer au rez-de-chaussée, et la scénographie du 1er étage qui fait voyager en quelques dizaines de

mètres dans l'Alsace des traditions, du sens de l'accueil et aussi de l'innovation. En moyenne, 7 000 visiteurs quotidiens en franchissent les portes et, à certains moments de la journée, des files d'attente se forment à l'entrée.

« Ce n'est pas le plus grand ni le plus tape à l'oeil des pavillons, mais il tient sa place. Nous n'avons pas voulu faire dans le clinquant », a dit hier matin Philippe Richert, qui avait visité la veille quelques « pavillons prestigieux, dont celui de la France. »

C'était aussi le jour de gloire des huit architectes réunis au sein du groupement AADI (Alsace Architectural Design Institut), implantés en Chine depuis quatre ans et qui avaient gagné un concours pour l'Expo universelle. « On y va ! » avait dit, « en tapant sur ses genoux », Adrien Zeller à Francis Parent, président d'AADI, lorsque celui-ci lui avait annoncé que des partenaires chinois étaient prêts à financer les 3 millions d'euros de la construction. Les collectivités locales, Francis Parent le souligne à l'envi, ont assisté et soutenu les architectes. Il espère bien qu'il en ira de même après le 31 octobre. « Pourquoi abandonner le pavillon à la fin de l'Expo? On pourrait le louer et en faire un Alsace Center, un outil extraordinaire, une véritable vitrine de l'Alsace en Chine. Il suffit d'y croire », dit Francis Parent qui est prêt à y installer l'antenne chinoise d'AADI. Philippe Richert n'a pas rejeté d'emblée la

suggestion. « Dès lors que des entreprises privées y verraient une occasion de s'y regrouper, nous regarderions comment on peut faire fonctionner un tel lieu ».

Mais le président du conseil régional se méfie : « Entre les engagements qui sont pris et ceux qui sont tenus, il y a de la marge ». Il faisait allusion au pavillon Alsace qui a failli capoter, avant que les Chinois ne le financent, parce qu'aucune grande entreprise alsacienne n'était prête à investir dans le projet.

Sauf EDF, qui a mis 100 000 € dans la corbeille, parce que, dit Didier Guéin, « la Chine est un de ses tout premiers marchés et qu'EDF Alsace, avec ses 3 500 salariés, se sent profondément al-



sacienne ». Olivier Becht voit dans l'implication de la M2A à Shanghai un « signal fort, une incitation pour les entrepreneurs alsaciens à prospecter ce marché ». Jacques Bigot pour sa part, suggère de s'inspirer de « ce qu'ont fait les architectes qui ont été capables de se regrouper et nous invitent aujourd'hui à travailler tous ensemble ».

« La Chine a, comme l'Alsace, des traditions fortes, mais elle ne les sclérose pas. Elle grandit, elle vit, elle innove. Elle ne met pas trente ans à construire une route » : un message de Philippe Richert destiné à être entendu à 9 000 kilomètres de Shanghai. PK!%o^EuT

L'esprit ferme-auberge/ En toute simplicité

Plus qu'une vitrine pour le tourisme, les fermes-auberges demeurent une vraie tradition en Alsace. La plupart d'entre elles ont pris leurs quartiers dans le Haut-Rhin, en plein coeur du massif vosgien. Retour sur une histoire, une façon de vivre et d'accueillir touristes et habitants du cru.

Si les fermes-auberges sont si nombreuses en Alsace, c'est tout simplement parce que c'est là, au milieu des montagnes, qu'elles sont nées. « Autrefois, les paysans des vallées mettaient leurs bêtes en estives sur les hauteurs du massif vosgien », raconte Serge Sifferlen, président de l'association des fermes-auberges du Haut-Rhin. Ces hommes, trayeurs de vaches, étaient nommés les marcaires. « Chaque dimanche, ils montaient sur les chaumes pour aller voir leur troupeau », explique Serge Sifferlen. Une sortie conviviale à laquelle famille et amis participaient. A la clé de cette ascension dans le massif, un repas composé de la production du paysan.

Une charte spécifique pour le Haut-Rhin

Puis dans les années 1970, avec l'essor du tourisme, de plus en plus de randonneurs ont fait leur apparition sur les sentiers vosgiens et ces repas, au départ proposés au cercle familial du marcaire, se sont élargis aux marcheurs de passage. C'est à partir de ce moment-là que les fermes-auberges sont nées. En 1971, les fermiers-aubergistes ont créé leur propre association et quelques années plus tard, en 1974, des exploitations similaires ont fait leur apparition dans le reste de l'Hexagone. « Aujourd'hui, il en existe 600 en France, souligne Serge Sifferlen. Elles sont regroupées au sein d'un réseau appelé «Bienvenue à la ferme». Excepté dans le Haut-Rhin qui possède

sa propre entité avec l'association des fermes-auberges du Haut-Rhin. Les particularités du relief vosgien font que nous ne pouvons nous inscrire intégralement dans la charte nationale. Parmi les spécificités du Haut-Rhin, la transhumance ou encore l'entretien de plus de 3 500 hectares de prairies. Nous possédons donc notre propre charte ».

De père en fils.

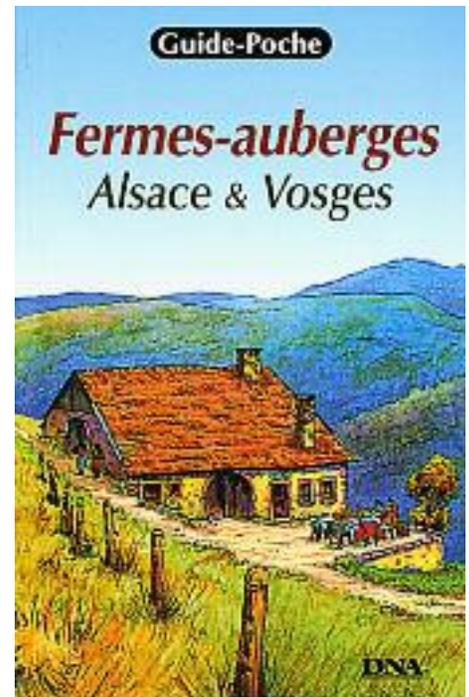
A l'heure actuelle, 46 fermiers-aubergistes sont installés dans le département du Haut-Rhin. Pour la plupart, il s'agit d'une histoire de famille. On se transmet la ferme-auberge de père en fils. « Mais ce n'est pas pour autant que le cercle est fermé. Ceux qui veulent se lancer dans l'aventure sont toujours bienvenus et il en existe. Il suffit d'être armé de conviction et d'accepter les contraintes du métier », résume le président. Le Bas-Rhin, lui, n'est pas laissé pour compte en la matière. Une quinzaine de fermes-auberges y sont installées, dont la majorité se trouve dans le val de Villé et dans la vallée de la Bruche. Si celles-ci sont rattachées au réseau « Bienvenue à la ferme », pour leur représentant, Bertrand Richard, il est important de ne pas dissocier les deux départements alsaciens. « L'état d'esprit est identique. La grosse différence réside dans le fait que nous ne proposons pas de repas marcaire dans le Bas-Rhin », souligne-t-il. L'état d'esprit ferme-auberge, voilà la clé de la réussite pour ces exploitations. « Une ferme-auberge, c'est avant tout un lieu de rencontre, insiste Serge Sifferlen. Le temps d'un repas, les clients vont pouvoir échanger avec le fermier et se fondre dans le monde paysan ».

Un bon repas « made in Elsass » avec les Vosges en face

Et si la clientèle est séduite, c'est avant tout parce qu'elle renoue avec la simplicité quand elle se rend dans ces

lieux. « Quand les gens viennent chez nous, ils savent que ce qu'ils trouvent dans leur assiette est directement issu de la production de la ferme, insiste Serge Sifferlen. Et quand il ne s'agit pas d'un produit de la ferme, nous nous approvisionnons chez d'autres producteurs locaux ». Et la cerise sur le gâteau pour le randonneur qui échoue parfois par hasard dans l'une des fermes-auberges d'Alsace, c'est la vue qu'elles offrent. Déguster un bon repas « made in Elsass » avec, en face de soi, le massif vosgien, voilà la récompense pour ceux qui font halte dans ces établissements parfois isolés au milieu de la montagne.

Randonnées, conseils, fermes-auberges, photos, etc...



Jocelyne FRITSCH Édition Nuée Bleue
ISBN: 978-2-7165-0301-3 96 pages 5,95 €



<http://www.alsace-vosges-rando.com/>

1. Préambule

L'Alsace conserve 445 châteaux recensés : 293 en plaine et 152 en montagne. Environ une cinquantaine ont totalement disparu.

Il y a au Moyen Age environ 500 châteaux forts « entre les limites du Palatinat et les frontières du Sundgau ».

Aujourd'hui 150 « ruines » sont encore visibles dans la montagne, certaines magnifiquement conservées (en tant que ruines !) comme la Landskron, le Hohlandsbourg, le Saint Ulrich, le Girsberg, Kintzheim, l'Ortenbourg, le Wasenbourg... D'autres dans un état pitoyable comme le Haut Echery, le Schrankenfels, le Bilstein Ribeauvillé, La Roche, le Freudeneck...

En plaine, restent encore quelques témoins mais tous très fortement remaniés et ne conservant presque plus rien de leur structure médiévale : Osthouse, Osthoffen, Breuschwickersheim, Hirtzbach...

La définition de « château » comme ouvrage défensif est assez vaste pour qu'on puisse y englober tous les systèmes possédant des défenses comme des murailles, des tours, des portes fortifiées, des meurtrières, échauguettes ou hourds... Ces systèmes vont de la motte féodale aux enceintes des villes...

Il n'y a pas de spécificités à un château fort. Un château est une arme, un objet d'enjeu militaire, mais il n'y a pas de particularités propre aux châteaux : les villes sont aussi pourvues de tours, d'enceintes... Un clocher ou un cimetière peuvent également être fortifiés. Certaines maisons urbaines présentent également des pierres à bossage... Si les habitants d'un château de montagne vivent en quasi autarcie, c'est également le cas de certains édifices religieux (abbayes et monastères).



2. La motte féodale

Les premières fortifications dignes de ce nom apparaissent durant le Xè pour parer à l'insécurité générée par les invasions hongroises ou normandes que l'autorité impériale et royale se montre incapable d'endiguer. Ce sont les « châteaux à motte », que l'on trouve exclusivement en plaine. Ils consistent en une butte entourée d'un fossé (la terre extraite de ce fossé servant à élever la butte) sur laquelle est érigée une tour de bois, carrée ou circulaire. L'étage de ce donjon, qui sert de demeure seigneuriale, n'est accessible que par une passerelle mobile. Sur le toit s'installent des guetteurs et dans le soubassement se trouvent les réserves de nourriture et la prison.

Les domestiques, les animaux et le reste des approvisionnements trouvent place dans un enclos nommé « baille » ou « basse-cour », entouré lui aussi d'une palissade et précédé d'un autre fossé.

La motte castrale constitue le type de fortification courant au Xè et au XIè et

va peu évoluer durant 150 ans : la principale évolution sera celle des remparts de bois, plus solides et complexes, et celle des fossés, plus larges et profonds.

Aujourd'hui, il ne reste de ces édifices, construits en bois, que des vestiges souvent difficilement reconnaissables des élévations de terrain. En Alsace ces mottes se nomment « Buhel », « Buhl » ou « Buchel » (Buckel) : motte féodale du Kochersberg à Neugartheim, motte de Bergholtz, motte féodale de Manspach (Dannemarie), motte castrale de Meyenheim, motte Saint-Georges-d'Alschwiller (Unterer Cornelysteg) à Soultz Haut Rhin, motte féodale « Rebberg » à Wittenheim, motte du Zollbuechel à Follgensbourg, mottes de Beinheim, Bergholtz, Keskastel.

3. La Wasserburg

Comme son nom germanique l'indique, la « Wasserburg » est un château de plaine, à la même altitude que les habitations environnantes, de forme carrée, rectangulaire ou en équerre, entouré d'un fossé rempli d'eau alimenté par un cours d'eau proche, et pouvant éventuellement se transformer en étang. Les douves destinées à la défense de la place, peuvent également servir de vivier à poissons. En plaine d'Alsace, de très nombreux châteaux sont des « Wasserburg », mais il n'en reste aujourd'hui que très peu : Osthouse, Osthoffen, Breuschwickersheim, (Breuscheck - nom du château et Weyerhaus - Weyer = étang), Eguisheim-ville, Haguenau (disparu), Westhoffen (Rosenbourg), Mittelhausen, Durmenach...

La Wasserburg est en général plus fragile que le château de montagne, car son attaque est en général aisée de tous les côtés... Elle présente aussi le défaut d'être plus vulnérable selon les circonstances : ainsi en 1261 le châ-

teau de Mulhouse et en 1444 celui de Marlemheim ont été pris facilement car l'eau des fossés avait gelé et ainsi facilité l'accès au pied des murailles.

4. Le château de montagne

Le château de montagne est bien plus autonome que le château de plaine et ses habitants y vivent en quasi autarcie. De taille plus réduite en général que les châteaux de plaine, les châ-



teaux de montagne répondent à des fonctions plus spécifiques : ainsi la fonction de refuge pour les populations est bien moins importante que la fonction militaire et stratégiques :

le château de montagne contrôle souvent d'importantes voies de passages : Saint Ulric, Haut Koenigsbourg, Bildstein lorrain, Engelbourg...

le château de montagne protège des territoires, biens ou possessions d'abbayes ou d'évêchés : Hugstein pour Murbach, Landsberg pour Hohenbourg, Géroldseck pour Marmoutier, Herrenstein pour Neuwiller les Saverne, ou Freudeneck pour Andlau

Le château marque la mainmise d'une puissante familles sur une région pour la contrôler : Dreistein, Haut Koenigsbourg par les Hohenstaufen, Engels-

bourg par les Ferrette, Haut Barr par les évêques de Strasbourg...

Le château de montagne protège une ville : Ferrette, Thann, Kaysersberg, Ri-beauvillé, Ottrott...

Le château de montagne répond à une grande variété de définitions :

le castel situé aux extrémités d'une barre rocheuse dans laquelle il est souvent étroitement imbriquée ce sont les châteaux troglodytiques : Ces « Nids d'aigles », en général assez petits, se trouvent exclusivement dans les Vosges gréseuses du nord et ont souvent servi de repaires aux « chevalier-bandits » si craints tout au long du moyen âge par les villes et les grands centres commerciaux : Fleckenstein, Falkenstein, Windstein Vieux, Wasigenstein, Lutzelhardt...

le château construit sur « Staufen », sommet large, plat et allongé comme le Girbaden, le Hohlandsbourg, le Hunebourg, le Haut-Koenigsbourg,... ;

le château érigé au sommet d'une montagne : Haut-Andlau, Ferrette, Grand Geroldseck, Wildenstein, Freundstein, (château le plus élevé d'Alsace, à Goldbach, à 948m d'altitude) ;

le château sur éperon rocheux : Bernstein, Drachenfels, Haut-Eguisheim, Greifenstein, Kintzheim, Lutzelbourg Ottrott, Girsberg...

le château planté en bout de crête : Kaysersberg, Landsberg, Ramstein, Birkenfels, Hohenstein....

5. Cimetières et clochers

A côté des châteaux, existent aussi en Alsace de nombreux cimetières ou églises fortifiées : leur rôle est différent de celui du château, car ils servent uniquement de refuge en cas de conflit. A cause des conflits permanents entre rois ou entre simples seigneurs voisins, les villages subissent des attaques incessantes et de terribles dévastations

accompagnées d'atroces sévices sur les populations. Les églises deviennent donc les derniers refuges possibles ; les clochers, transformés en donjons et munis de meurtrières, permettent de se mettre à l'abri. Les cimetières, souvent enclos eux-mêmes de solides murs de défense précédés de fossés font office de basse-cour pour les réserves et les animaux, ravitaillement indispensable en cas de conflit prolongé. Ce type de refuges fortifiés apparaît au XIIè : les villageois s'y réfugient, y stockent leurs biens, et naturellement se transforment en défenseurs. La tour de l'église tient souvent lieu de donjon avec son système de guet, ses archères, ses meurtrières... On recense en Alsace environ une bonne centaine de ces « refuges fortifiés » dont les plus célèbres sont Hunawirh, Châtenois, Dossenheim sur Zinsel, Lupstein...

Les clochers, souvent les seuls édifices en pierre des villages de plaine sont très nombreux et reconnaissables à leur allure élancée. Parmi les plus remarquables, datant pour la plupart du temps des Hohenstaufen, Kuttolsheim, Offenheim, Pfettisheim, Reitwiller, Saessolsheim (citée en 1050), Schwenheim (citée en 900), Willgottheim (citée en 1179), Zeinheim, Hohatzenheim...

6. Citadelles

Parfois le château défend une cité. Il est alors en général intégré dans les remparts urbains : on parle alors de citadelle : c'est le cas de Dachstein, Lutzelstein (la Petite Pierre), Reichshoffen, Wasselonne, Rosheim, Dambach la Ville, Bergheim, Riquewirh, Zellenberg, Sainte Croix en Plaine...

pour en savoir plus... :

<http://www.chateauxforts-alsace.org>
<http://nicolas-mengus.over-blog.com/ABC-des-chateaux-forts-sur-internet>

Seulement pour rire !...

Enfer français ou allemand ?
Le dilemme alsacien...

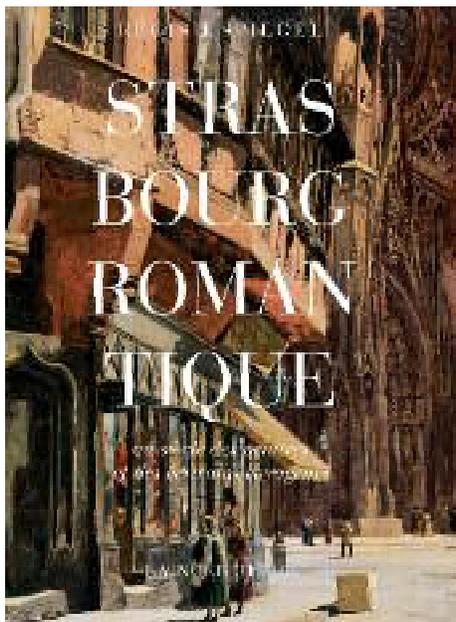


Un type meurt sur la frontière franco-allemande. Quand il arrive au ciel pour le jugement dernier, Saint Pierre lui dit : « Bon, votre vie sur terre, pas terrible, quelques adultères, pas souvent à la messe, des blasphèmes, etc ... Je ne peux pas vous faire entrer au paradis, mais comme vous n'avez rien commis de grave, et que vous êtes mort sur la frontière, je vous laisse le choix entre l'enfer allemand et l'enfer français. » Mais Saint Pierre, je ne connais ni l'un ni l'autre, pourriez vous m'en dire un peu plus SVP ? « Et bien, dans l'enfer allemand, on vous met dans une grande marmite pleine de purin, des petits gnomes très très vilains qui sentent mauvais mettent des bûches sous la marmite, un dragon vient allumer les bûches et vous cuisez toute la journée. Et c'est tous les jours pareil ! » Et l'enfer français ? « Et bien, dans l'enfer français, on vous met dans une grande marmite pleine de purin, des petits gnomes très très vilains qui sentent mauvais mettent des bûches sous la marmite, un le dragon vient allumer les bûches et vous cuisez toute la journée. Et c'est tous les jours pareil ! » Mais, si vous voulez un bon conseil, si j'étais vous, je choisirais l'enfer français. « Mais, Saint Pierre c'est exactement la même chose !... » Non non, pas du tout ! Car dans l'enfer français, un jour les gnomes sont en grève, un jour on n'a pas livré les bûches, un jour le dragon est en RTT, un jour il est en congé maladie un jour il ne trouve plus la marmite, un jour on n'a pas commandé le purin. »

Publications...

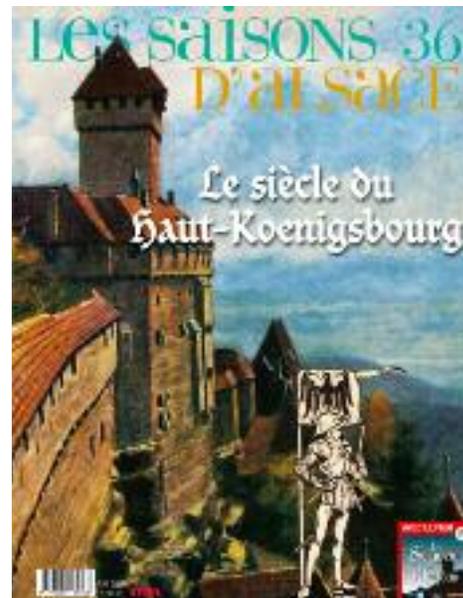


D. Zenner
l.d.l'edition, juillet 2007
Guide Decouverte
ISBN : 2915626251



Au siècle des peintres et des écrivains voyageurs

« Je montais bien vite à la tour, afin de ne pas laisser échapper l'instant magnifique où un soleil haut et clair allait me découvrir d'un seul coup ce vaste et riche pays. »
GOETHE, Strasbourg, printemps 1770



**LES SAISONS D'ALSACE 36 :
LE SIECLE DU HAUT-KOENIGSBURG**
Au sommaire : un dossier sur le château du Haut-Koenigsbourg, à l'occasion du centenaire de sa restauration ; une visite inédite avec John Howe, l'illustrateur de Tolkien ; des recettes médiévales ; des balades. En cadeau : le film Le Seigneur du Château en DVD. 7,50 € TTC, livraison non comprise

Une iconographie exceptionnelle

Des grands monuments aux scènes de la vie quotidienne, Strasbourg-la-romantique a beaucoup inspiré les artistes du XIXe. L'historien d'art Régis Spiegel raconte ce siècle exceptionnel, de Goethe au funeste bombardement de 1870. Avec 200 tableaux et gravures, dont beaucoup d'inédits.

Sur les pas de Goethe, Hugo, Delacroix...

Les artistes-voyageurs ont découvert Strasbourg avec passion : Gustave Courbet, Eugène Delacroix, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Gérard de Nerval et bien d'autres s'intéressent à la cathédrale, à ses légendes et à ses sculptures, vivent l'arrivée dans la ville, découvrent l'ambiance des brasseries et des marchés, aiment ou détestent cette ville singulière, tout à la fois allemande et française.

Un livre de l'historien d'art Régis J. Spiegel
ISBN: 978-2-7165-0752-3
216 pages



La Nuée Bleue

Éditions à Strasbourg depuis 1979
La maison d'édition
des Éditions La Nuée Bleue

L'état civil de plus de 100 ans sur internet

C'est fait dans le Haut-Rhin depuis le 30 juin. Ce sera vrai dans le Bas-Rhin d'ici la mi-juillet. Les internautes pourront feuilleter gratuitement les archives publiques depuis la Révolution jusqu'à la fin du XIXe siècle, et même sous l'Ancien Régime dans le Bas-Rhin.



Mercredi 30 juin, dans une grande discrétion, les Archives départementales du Haut-Rhin ont basculé en ligne leur état-civil de 1793 à 1892. « Cela fait très exactement 1 355 111 «vues» », calcule le directeur Jean-Luc Eichenlaub. Une « vue », c'est l'image fabriquée par balayage numérique des doubles pages de registres anciens, ou par reprise de microfilms. L'internaute peut la parcourir, l'agrandir, l'imprimer ou... la photographier. Dans quelques jours, avant la mi-juillet, le Bas-Rhin basculera davantage encore sur internet. Les Archives départementales ont numérisé depuis 2003 plus de 3 millions de vues : à l'état civil centenaire s'ajoutent les registres paroissiaux, catholiques ou protestants de l'Ancien régime. On remontera donc jusqu'au

XVIe siècle.

De plus, comme dans le Haut-Rhin, y seront joints les registres dits de « prises de nom » des citoyens juifs de 1808. On pourra donc, dorénavant, faire depuis chez soi les recherches qui jusqu'ici n'étaient possibles que sur les ordinateurs dédiés des archives elles-mêmes. C'était déjà un progrès par

rapport aux microfilms.

L'ergonomie des logiciels n'est pas la même dans les deux départements, mais la recherche est similaire : par communes, par date, par type d'actes - naissances, mariages, décès - ou dans les tables décennales qui les récapitulent. Ce service est gratuit. Ce choix a été fait par les deux conseils généraux. Le Haut-Rhin a confié la numérisation à une entreprise de généalogie privée, qui s'est payée en conservant le double des données. Le Bas-Rhin a préféré un appel d'offres et a consacré environ 1 million d'euros au chantier de numérisation. « Nous demanderons à l'internaute de s'engager à ne pas diffuser les images sans licence, et, en cas d'utilisation commerciale, ce sera payant », indique Pascale

Verdier, la directrice des Archives bas-rhinoises.

« Pour donner de la chair à vos ancêtres, il faut aussi chercher ailleurs »

Les départements alsaciens ne sont pas les premiers : une cinquantaine de services d'archives ont déjà mis en ligne cet état-civil ancien. Tout près, le Territoire de Belfort l'a fait en novembre 2009, les Vosges en février dernier. Le Haut-Rhin a été très discret sur cette mise en ligne : « Nous voulions éviter l'afflux de connections », explique Jean-Luc Eichenlaub ; « sans aucune communication, nous en avons eu 24 000 en 24 heures ! » Dans le Bas-Rhin, où l'on a fait le choix d'une communication, on reconnaît un « risque d'embouteillage », au moins dans les débuts. Cette mise en ligne va-t-elle tarir les recherches sur place, à Colmar ou à Strasbourg ? « Je ne pense pas, sourit Pascale Verdier, d'abord il y a des lecteurs qui aiment travailler dans nos locaux, mais surtout, ici, on peut aller au delà ». L'état civil, en effet, n'est que la première source des généalogistes. « Quand vous avez des noms, des dates, des lieux, pour donner de la chair à vos ancêtres, il faut chercher ailleurs ». C'est là que les archives peuvent proposer d'autres sources : militaires, professionnelles, judiciaires, etc. Dans les deux départements, le développement sur internet ne s'arrêtera pas avec cette opération. A Colmar, on prépare la mise en ligne des travaux de l'abbé Charles Kieffer sur le clergé alsacien de la Révolution à 1927. A Strasbourg s'organise une « base d'orientation de recherches », donnant un thesaurus complet de ce qui peut être trouvé aux Archives, et la mise en ligne d'un « florilège » des plus beaux documents numérisés.

Pour le Bas-Rhin :

<http://archives.cg67.fr/>

Pour le Haut-Rhin :

<http://www.archives.cg68.fr/>

... beau temps ... mauvais temps ... au Centre EURO-SPA

Dimanche 29 août 2010

Au menu

Buffet de salades et légumes
Cochon rôti
Buffet de desserts
Café

Accueil à partir de 11 h 30

Repas servi vers 12 h 30

Tirage de prix de présence

Tournoi «Ricard» de pétanque

Apportez vos boules !...



Réservez avant le 25 août
auprès de Raymond HERR
(450) 562-2362
belherr@xplornet.ca

Le Centre Euro-Spa détient son propre permis de boissons.

Vous ne pouvez donc pas apporter votre vin !

*Vous devrez commander vos boissons sur place et acquitter les suppléments habituels (taxes et service).
Merci de le comprendre.*

Votre contribution (à régler sur place)

adulte membre :	22 \$
adulte non-membre :	27 \$
enfant de 5 à 12 ans :	12 \$

Euro-Spa

455, De L'Église St-Ignace-de-Stanbridge Qc J0J 1Y0
Tél.:(450) 248-0666 1 800 416-0666
<http://www.euro-spa.com>

Pour vous rendre, à partir de Montréal :

- Autoroute 10 , sortie 55 (AngeGardien),
- au stop à droite ; route 235 Sud.
- Traverser Farnham,
- suivre la direction Bedford jusqu'à l'indication pour l'Euro-Spa sur votre gauche.



La grange mystic accessible au public.

Une suggestion de visite à effectuer, pour profiter pleinement de votre déplacement dans le voisinage du Centre Euro-Spa, le matin de la journée Gérard-Fritsch...

Les habitués de la région de Missisquoi, dans les Cantons-de-l'Est, la connaissent déjà. Dorénavant, ils pourront la visiter. La grange dodécagonale de Mystic a repris le nom de son constructeur et est devenue l'un des sites d'exposition du musée Missisquoi.

Si on l'associe à Mystic, un lieu-dit, la grange est en réalité située à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Elle a été construite dès 1882 par Alexander Salomon-Walbridge et est devenue monument historique en 2004. Elle possède 12 côtés, mais là ne s'arrêtent pas ses particularités. «On retrouve un pont tournant à l'intérieur. C'est unique au monde, dans une grange dodécagonale. M.

Walbridge était un bricoleur, un inventeur», dit François Reid, vice-président de la Société d'histoire de Missisquoi.

Le pont tournant lui permettait d'épargner des efforts lorsqu'il était temps de ressortir la benne bien pleine attelée au cheval. Il lui suffisait d'actionner le pont, qui fonctionnait avec la force de l'eau du ruisseau, pour mettre l'animal et son chargement en droite ligne avec la sortie. L'histoire de la grange est d'ailleurs relatée dans la nouvelle exposition.

C'est possible de visiter la grange originale tous les jours jusqu'à la mi-octobre. Le Musée Missisquoi présente d'autres expositions dans le Moulin Cornell et le Magasin général Hodge, tous deux à Stanbridge East.

Martine Bouliane
La Presse

www.museemissisquoi.ca



Sport alsacien

FOOTBALL : (saison 2010-2011)

Pour la première fois depuis son entrée dans le professionnalisme le R.C. Strasbourg descend en 3^{ème} division (quel gâchis), peut-il tomber plus bas? (à voir) Car suite à un problème financier (déficit de 2,6 million d'euros) la DNCG pourrait reléguer le club en championnat amateur, cependant le 19 juillet la mairie et les principaux actionnaires de club seraient en passe de trouver un accord afin de sauver le club... à suivre.

En national s'il y est maintenu le Racing retrouvera le S.R Colmar dont je relaterai les performances dans ces lignes...

RALLYE AUTO :

Le sextuple champion du monde Sébastien Loeb a remporté le 11 juillet la 7^{ème} manche du Mondial en Bulgarie en validant une suprématie de 3 jours sur un asphalte dont il est la référence absolue depuis 2005 et semble se diriger vers un 7^{ème} titre mondial consécutif...

CYCLISME :

Le natif de Schiltigheim Thomas Voeckler (champion de France en titre sur route) a remporté en solitaire et haut la main la 15^{ème} étape du Tour de France qui était la seconde étape des Pyrénées après une échappée de plus de 100 km...

Merci et à la prochaine

Thierry BRUCKER



Boucherie ~ Charcuterie

SLOVENIA

Le spécialiste de la
choucroute

Épicerie fine ~ Viande fumée

Viande fraîche de 1^{er} choix ~ Coupe française

Comptoir de sandwichs variés: Smoked meat, Saucisses etc.

3653, boul. St-Laurent, Montréal

Tél.: 842-3558
Fax: 842-3629



FASHION POINT

Modexal AGENT GÉNÉRAL - DISTRIBUTEUR
PRÊT À PORTER MASCULIN

S. à c. l.

Albert DOLLINGER
Gérant

4, rue Maurice Blin - B.P. 209
Zone Industrielle du Metzgerhof
F 67506 HAGUENAU Cedex - FRANCE

Tél. 03 88 63 98 90
Fax 03 88 63 98 99
E-mail: modexal@modexal.fr
Internet: www.modexal.fr

D'Làchkür

In're Schrinerei hat in dr letschte Zitt, am'e Mittwoch z'Morge, dr Meischer zu sine beide Arweiter gsait: «Heere, ich müess furt, un kumm nimm hit'Morge. Schaffe allei widerscht». Un ab isch'r gsi... Do meint emol Jr Camille zum Robi: «DU Robi, Jr Alt isch schu wider furt! Wenn dä meint das mir allei do witterscht schiewere, dr'no trnmpiert'r sich.

Ich gang jetz gmietlig in d'Beize do vorne un trink e Schoppe! Kummsch oi mit?».

« Nei », sait dr Robi, « Ich gang gschnäll heim un putz mi Oferohr! »

Un schu mache'se d'Bütik züe, Jr

Camille geht in d'Beize, un Jr Robi zu sich heim. Ar geht uffe, macht ganz lislig d'Tire uf, un was gsiht'r dr'no?:

Dr Meischer wu mit sinere Frau im Bett ligt! Dr Robi macht uf dashi d'Tire wider züe, un verschwindet so schnall as'r kat.

Am folgende Mittwoch, do ziegt Jr

Meischer si Schurz ab un salt zu sine zwei Arweiter: «Heere, ich müess schu wider furt hit'Morge - Schaffe allei widerscht ! »... un ab isch'r gsi!

Dr'no meint dr Camille zum Robbi:

- Robbi, mir mache's wie d'letscht Wuch, gall? Ich gang in d'Beize, un du, gesch wider heime?

- Nei, nei Camille, ich gang nimme heim... Dr Alt hat mich s'letschte Mol fascht verwitscht!

Freddy Willenbucher
Profàsser Flàscheputzer
3500 blagues en Alsacien, La Nuée Bleue,

Au calendrier de l'Amicale...

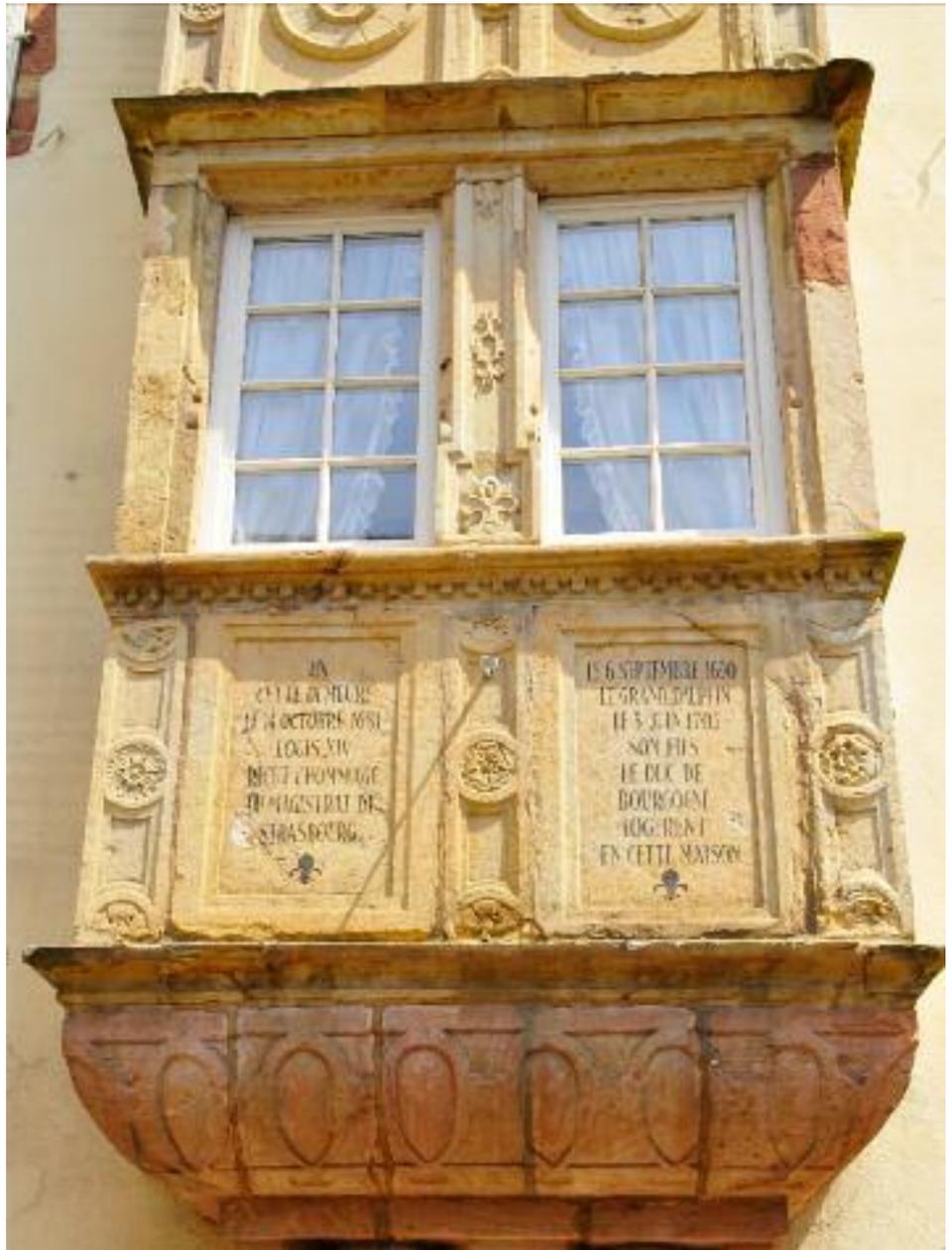
Dimanche 3 octobre

*Fête des Vendanges • Flammekueche
au Domaine Bouchard-Champagne
à St-Basile-le-grand.*

Dimanche 5 décembre

*Buffet alsacien inaugurant la semaine
gourmande «J'ai le goût de l'Alsace» à
l'Hôtel Fairmont-Le Reine Élisabeth
à Montréal.*

Concours : Où est-ce ?



Connaissez-vous cet immeuble ?

Sauriez-vous dire dans quelle ville cette photo a été prise ?

Si oui, vous pourriez gagner deux participations gratuites à la Journée Gérard Fritsch du dimanche 29 août prochain à l'Euro-Spa de St-Ignace-de-Stanbridge.

Communiquez votre réponse par téléphone ou courriel
à Raymond HERR (450) 562-2362 , belherr@xplornet.ca

Un tirage sera effectué parmi toutes les bonnes réponses reçues avant le 20 août.

50 ans de vie commune, ça se fête !...

Tous nos voeux de bonheur pour les années à venir à
Annelise et Gérard SIMONKLEIN,
qui ont fêté le 15 mai dernier leurs noces d'or
lors d'un voyage en Alsace.

*Malgré leur souci de fêter
cela dans l'intimité, nos
espions sur place ont pu
capturer quelques images .
Un grand merci à M. J.P.Gall !...*



Honneurs à nos membres

Nous avons été heureux d'apprendre que deux de nos membres ont reçu des décorations pour souligner les services rendus à leurs compatriotes.

Brigitte SAUVAGE a été faite chevalier de la Légion d'honneur

Emmanuel MARCILHACY s'est vu décerné la médaille du mérite colonial.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires.

Merci de nous rapporter vos réussites dans votre vie professionnelle, vos loisirs ou vos implications sociales... Nous sommes fiers d'être de vos amis et nous nous réjouissons des honneurs que vous méritez.



DOMAINE
BOUCHARD-CHAMPAGNE
MONT SAINT-BRUNO

EURO-SPA



455, De L'Église St-Ignace-de-Stambridge Qc J0J 1Y0 (450) 248-0666

VIGNOBLE



PROPRIÉTAIRES
THIERRY ET ROXANE KOBLOTH

905, Grand Boulevard ouest,
St-Bruno Québec Canada
J3V 4P6

(450) 441-6518

• STYLE EUROPÉEN •



• EUROPEAN STYLE •

FABRICANT DE CHARCUTERIE

1980, LUCIEN THIMENS, VILLE ST-LAURENT, QC H4R 1L1
TÉL.: (514) 336-8711

Auberge Lac du Pin rouge



81 Lac du Pin rouge, St-Hippolyte
Québec J8A 3J3
Tél. : (450) 563-2790 ou 1-800-427-0840

www.aubergelacdupinrouge.com

Merci à nos commanditaires !...

Pour nous confier votre publicité, faites-nous parvenir votre carte d'affaires, accompagnée d'un chèque, selon la taille et le nombre de parutions, sur la base suivante : 4 parutions, 1/8 page @ 60 \$



ACDP Inc.
Ebénisterie

Yves Metzger
Ébéniste

www.ebenisteriecanada.com info@ebenisteriecanada.com

9, St-Paul Est - Sainte-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1T6
Tél. : 819.321.2490 • Téléc. : 819.321.2301

GROUPE
CYR

Emmanuel Marcilhacy
Vice-président, ressources humaines
Courriel: emmanuel.marcilhacy@groupecyr.com

Cabinet de services financiers

www.groupecyr.com



"Pour l'assurance d'une
bonne protection"

Groupe CYR inc.

104 rue Dubois, Saint-Eustache,
Québec, J7P 4W9
Téléphone: (450) 472-5332
Banlieue Mtl: (514) 930-1032
Télécopieur: (450) 472-9627



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Brigitte SAUVAGE

Élue pour la sécurité concubinage de Canada

1501 - 110, de la Barre, Longueuil (Québec) Canada J4K 1A3
Téléphone : (450) 670-7549
Courriel : b.sauvage@assemblee-afe.ca



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

François Lubrina

Délégué élu pour le Canada

Membre président de la Commission de l'Enseignement et des Affaires Culturelles
Membre de la Commission des Anciens Combattants

4920, Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) Canada
H3V 1H2

Tél: 514-733-9461
Fax: 514-739-1400
frsolutions@videotron.ca

WF Waldorf
Funds
Canada Inc.

*Vous souhaitez donner une partie de
votre fortune à des enfants défavorisés.
Considérez la Pédagogie Waldorf Mondiale.*

1 - 5 1 4 - 5 6 2 - 6 3 8 7
dleonhart@waldorf-funds.org

Recherchons une perle rare

Le Bourlingueur

Recettes maison
Ambiance familiale
Salle privée
Table d'hôte
Vin au verre



*Une expérience
Acadienne
authentique!*

363, St-François Xavier, (coin St-Paul)
Montréal, Québec, H2Y-3P9

(514) 845-3646

www.lebourlingueur.ca



Louise Dumais
Notaire et conseiller juridique

Téléphone : (450) 672-4681 1372, rue Victoria, Greenfield Park
Télécopieur : (450) 465-3700 notaire@notairelouisedumais.com

Immobilier • Succession • Testament • Procuration & mandat d'aptitude
Célébration du mariage

Real Estate and Refinancing • Estate Settlement • Power of Attorney • Marriage ceremony